



Master Économie appliquée

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie appliquée. 2015, Université de Pau et des pays de l'Adour - UPPA. hceres-02040821

HAL Id: hceres-02040821

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040821>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Economie appliquée

- Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)

Campagne d'évaluation 2014-2015 (vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit Économie et Gestion

Établissement déposant : Université de Pau et du Pays de l'Adour

Établissement(s) cohabilités : /

Le master *Economie appliquée* est offert sur le campus de Pau. Il propose un tronc commun en première année et deux spécialités en deuxième année : *Economie internationale, Europe et développement* (EIED) et *Chargé d'études économiques et de marché* (CEEM).

Le master 1 propose un tronc commun important par mutualisation (9 UE sur 12 ou 13 au 1er semestre et 5 sur 8 ou 9 au 2e semestre). Cela permet aux étudiants des deux spécialités d'avoir une base théorique commune.

La spécialité *Chargé d'études économiques et de marché* (CEEM) est à vocation professionnelle. Elle offre aux étudiants une formation aux outils d'analyse économique (microéconomie et macroéconomie) et aux outils d'analyse statistique et économétrique. Cette spécialité est dispensée par des enseignants chercheurs du Centre d'analyse théorique et de traitement des données économiques (CATT) qui effectue des études statistiques et économétriques pour différents secteurs comme la banque et la finance dans un cadre régional, national ou même territorial et une partie des enseignants-chercheurs du Centre de recherche et d'études en gestion (CREG).

La spécialité *Economie internationale, Europe et développement* (EIED) a une vocation plus tournée vers la recherche. Elle s'inscrit dans les domaines de recherche du CATT que sont l'économie de l'intégration européenne, macroéconomie internationale, détermination des taux de change, théories et analyse empirique du commerce international et des processus de libéralisation, économie du développement et impact de la libéralisation sur la pauvreté.

Ces deux spécialités sont offertes sur le campus de Pau.

Avis du comité d'experts

Le master *Economie appliquée* présente des contenus classiques, en lien avec sa finalité. Le dossier renseigne de manière très complète l'ensemble des UE et leur contenu. Il s'agit de la seule formation en économie du domaine Droit économie gestion (DEG) de l'UPPA et pour cela, elle s'articule bien avec le reste de l'offre de formation du site. Néanmoins, l'articulation avec la gestion pourrait être plus explicite car la spécialité *CEEM* fait appel à des enseignements dans le domaine de la gestion (marketing).

Plus globalement, ce master professionnel a un vaste champ d'insertion (économie appliquée). Il pourrait toutefois se trouver en concurrence avec le master d'économie appliquée de l'Université de Bordeaux. En revanche, l'offre de formation master de l'Université de Toulouse orientée vers l'économie mathématique et l'économétrie (grandes entreprises, sièges des banques et organismes internationaux...) ou l'économie sociale (organisation de l'ESS) n'offre pas ce type de formation.

La spécialité *CEEM* vise des emplois de chargé d'études, de consultant marketing, conseiller clientèle du secteur public et du secteur privé (avec une dominante dans le secteur bancaire et dans les bureaux d'études et observatoires). Cette spécialité est essentiellement à visée professionnelle bien qu'un parcours recherche soit possible car une option recherche existe dans ce master.

La spécialité *EIED* vise les métiers d'analyste, de chargé d'études économiques, chargé de clientèle, conseiller de clientèle, responsable d'agence dans les secteurs d'activité variés (banque et finance, bien sûr, mais aussi organismes publics d'aide au développement, centre d'études et de recherche, nationaux ou internationaux, grandes entreprises d'audit et de conseil aux entreprises, administrations publiques, centrales ou territoriales, etc.). Cette spécialité a une visée recherche plus affirmée que la spécialité *CEEM*. Les étudiants du M2 sont invités aux séminaires de recherche du CATT et ont accès aux locaux du laboratoire. Comme pour le *CEEM*, un parcours recherche est proposé.

Cette mention est adossée à deux laboratoires : le CATT (économie) et le CREG (gestion), ce qui assure un adossement recherche satisfaisant, notamment pour la spécialité *EIED*.

Les partenariats sont plutôt orientés vers la recherche appliquée et divers observatoires : l'Observatoire des conjonctures économiques (OFCE) ou l'institut français d'opinion public (IFOP)... Ils offrent quelques stages de qualité proposés aux étudiants.

L'équipe est principalement formée par des enseignants en économie et quelques enseignants en gestion pour le champ du marketing en particulier.

Les intervenants extérieurs relativement nombreux interviennent surtout en 2e année. Ils assurent sans doute l'articulation de la formation avec le monde socio-économique.

Le pilotage de la formation est assuré par deux comités de pilotage (un par spécialité) et cette formation a reçu un label Qualité dont on ne connaît pas le nom. Le pilotage de la mention est assuré par le comité de perfectionnement. Ce double pilotage est un gage de qualité et de souplesse mais la fréquence des comités reste faible.

L'évolution des effectifs n'est pas très dynamique sans être problématique mais les données fournies dans le dossier font état de nombreux redoublants. Par ailleurs, le taux de présence et de réussite aux examens est plutôt faible. Ces taux de présence et de réussite seraient à améliorer.

L'insertion des étudiants semble correcte avec un taux d'insertion à 2 ans qui oscille entre 77 % et 89 % des répondants (taux de réponse de l'ordre de 80 %) en majorité dans des emplois de catégorie intermédiaire ou supérieure.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Cette mention s'adosse à la fédération de recherche « Collectivités et territoires » et aux laboratoires de recherche du CATT (centre d'analyse théorique et de traitement des données économiques) et du CREG (centre de gestion). Un parcours recherche est offert avec une option recherche. Deux à trois étudiants chaque année poursuivent en thèse.
Place de la professionnalisation	Cette mention offre une spécialité plutôt professionnelle (<i>CEEM</i>) et une spécialité plutôt orientée recherche appliquée (<i>EIED</i>). Les partenariats sont nombreux et les métiers visés sont bien identifiés (chargés d'études et de recherches).
Place des projets et stages	Les stages sont au nombre de 2, un par année (2 mois et 3 mois) et ils peuvent se poursuivre pour une période plus longue. La place des stages est donc significative.
Place de l'international	Peu de données sur les partenariats internationaux pour <i>CEEM</i> et pas de partenariats pour la spécialité <i>EIED</i> . Un tiers de la promotion est d'origine étrangère mais les dispositifs d'aides à l'intégration de ces étudiants (cours de FLE par exemple, parrainage...) ne sont pas spécifiés.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants inscrits dans cette spécialité proviennent de la licence économie gestion en majorité pour <i>EIED</i> et pour moins d'un tiers pour <i>CEEM</i> . Les autres étudiants ont des origines diversifiées : AES, mathématique, économie, licence pro statistiques, ou titulaires de diplômes étrangers (7 étudiants sur les 22 de la promotion). Il existe donc de fait des possibilités de passage entre différentes filières de formation. Les dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite des étudiants ne sont pas décrits. Leur absence pourrait expliquer le faible taux de réussite.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les cours sont proposés en formation présentielle. La première année, les UE obligatoires comportent 24h de cours et 15h de TD chacune tandis que les UE optionnelles ne sont composées que d'heures de cours magistral (24h chacune). En deuxième année, la répartition cours/TD n'est pas donnée. La transformation d'heures de cours en TD (dans les UE optionnelles ou en M2) permettrait un plus faible décrochage d'étudiants et une meilleure réussite aux examens.

	<p>Concernant spécifiquement les UE optionnelles il aurait été intéressant de savoir combien d'étudiants s'inscrivent dans chacune de ces UE et si elles sont mutualisées avec d'autres mentions.</p> <p>Les mécanismes de VAE sont possibles mais aucune donnée n'est renseignée sur les flux (validation partielle, totale...) et les possibilités d'intégration de professionnels en activité au sein de la formation. Ce dispositif est assuré par les services centraux de l'UPPA.</p> <p>La place du numérique est normale, il existe un environnement numérique de travail (ENT).</p>
Evaluation des étudiants	Elle combine tout à la fois de l'évaluation en contrôles continus et sous la forme d'examen terminal. La présence d'un tableau de synthèse avec les modalités de contrôle des connaissances aurait facilité la lecture du dossier.
Suivi de l'acquisition des compétences	Ce suivi est fait via l'annexe descriptive au diplôme (ADD). L'UPPA délivre l'ADD pour cette formation et permet aux étudiants de s'inscrire dans une démarche de portefeuille d'expériences et de compétences (PEC). Cette démarche permet la construction des compétences transversales.
Suivi des diplômés	L'UPPA a mis en place un observatoire des étudiants (ODE) en charge de réaliser les enquêtes d'insertion des diplômés. Le taux de réponse (80 %) est très important mais les statistiques renseignées sont assez datées.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le dossier indique que la formation a reçu un label qualité en 2012 sans préciser lequel. Deux structures ont été mises en place : un comité de pilotage spécifique à chaque spécialité qui se réunit une fois par an et un conseil de perfectionnement de la mention qui se réunit tous les deux ans. La périodicité des réunions semble faible.</p> <p>Le comité de pilotage se compose de l'équipe pédagogique, de représentants étudiants et d'anciens étudiants et de deux intervenants professionnels extérieurs.</p> <p>L'évaluation des enseignements et des formations est pilotée au niveau de l'établissement par l'observatoire des étudiants. Aucune information n'est fournie sur les évaluations réalisées par l'ODE.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une offre de proximité qui trouve sa place à l'intérieur de l'offre de formation du domaine DEG de l'UPPA.
- Une place de la recherche significative, avec deux laboratoires et une fédération de recherche.
- Un pilotage double avec deux comités de pilotage (COPIL) et un comité de perfectionnement permettant d'afficher un label de qualité.

Points faibles :

- Un risque de concurrence avec le master *Economie appliquée* de Bordeaux.
- Une attractivité limitée qui se reflète dans l'évolution des effectifs plutôt modérée et un taux de redoublement élevé.

- Des taux de présence et de réussite aux examens plutôt faibles qui montrent une faiblesse de la visibilité de cette formation et donc du recrutement. Pour ce type de formation de niveau master, la faiblesse des taux de réussite peut aussi s'expliquer par un recrutement trop hétérogène avec une forte présence d'étudiants étrangers dont la maîtrise de la langue est difficile à apprécier en amont. L'hétérogénéité du recrutement peut signifier une attractivité limitée de cette formation.

Conclusions :

Une formation qui trouve sa place dans l'offre de formation du site UPPA dans le domaine DEG mais dont l'attractivité au niveau régional reste à confirmer.

Observations de l'établissement



Master Economie Appliquée

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux points suivants, évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation du Master Economie Appliquée souhaite apporter les précisions suivantes :

1. Conseil de perfectionnement et procédures d'auto-évaluation

L'UPPA a été la première université française à mettre en place une démarche qualité au niveau de ses formations. Lancée en 2007 au niveau des licences, cette démarche s'est étendue en 2012 aux masters. La démarche qualité a pour objectif principal d'accompagner les responsables de formation dans un processus d'amélioration continue de la formation. Cette démarche s'appuie notamment sur la mise en œuvre effective des conseils de perfectionnement qui analysent les aspects de la formation, tant au niveau pédagogique que stratégique. Nous avons réuni des conseils de perfectionnement et des comités de pilotage à une fréquence correspondant aux préconisations de la démarche qualité.

2. Attractivité de la formation

Le Master Economie Appliquée comporte deux spécialités : la spécialité Chargé d'Etude Economique et de Marché (CEEM) et la spécialité Economie Internationale et Développement (EIED). Ces deux spécialités EIED et CEEM qui composent la mention ont un positionnement unique dans la région et rare à l'échelle nationale :

- Le master CEEM est l'unique Master de chargé d'études économiques de la région Aquitaine et de la région Midi Pyrénées. Au niveau national, seuls 5 masters existent dans ce domaine. Il n'y a donc pas, au niveau régional, de master équivalent.

- Le master EIED offre des enseignements proposés uniquement dans 2 masters au niveau national : Universités de Paris-Dauphine (mention « économie internationale et développement ») et d'Auvergne (mention « analyse économique et développement international »).

L'université de Bordeaux propose également un Master Economie Appliquée mais offre des orientations très différentes : Économie et aménagement des territoires, populations et perspectives, Pratiques du développement, Économie de l'innovation et de la veille sectorielle, et Économie et gestion de l'environnement et des impacts environnementaux. Nos deux masters sont donc bien différenciés des masters offerts par les Universités de Bordeaux et de Toulouse.

De plus, les grandes orientations scientifiques de la spécialité (EIED) sont celles du centre de recherche en économie de Pau, le CATT (économie de l'intégration européenne, macroéconomie internationale, détermination des taux de change, théories et analyse empirique du commerce international, économie du développement et impact de la libéralisation sur la pauvreté) ancrant ainsi la spécialité EIED dans les domaines d'excellence du laboratoire, par ailleurs très bien évalué par le comité de visite HCERES qui souligne, dans son rapport, la pertinence des choix de thèmes de recherche du CATT et la qualité de ses travaux de recherche, ainsi que la très bonne articulation avec la formation.

Il est vrai qu'il existe une déperdition sur le passage de la licence d'économie-gestion : outre l'attrait des grandes métropoles, les étudiants semblent inquiets d'une spécialisation dès la première année de master. Pour y remédier, nous proposons dans la nouvelle offre de formation une année de M1 très largement mutualisée et une spécialisation entre ces deux Masters à partir de la seconde année de Master uniquement.

3. Taux de réussite ponctuellement faibles

Un nombre d'étudiant dont la qualité des dossiers est difficilement appréciable est accepté en provenance des universités étrangères et peut conduire ponctuellement à des taux d'échecs plus importants.

Ces taux de réussite faibles portent principalement sur la première année de Master ; la seconde année est composée essentiellement des individus sélectionnés durant la première année et a donc un taux d'échec beaucoup plus faible.



Michel Braud
Vice-président de la CFVU